



HAL
open science

Note de lecture de Méthodologie de la recherche en didactique des langues: les étapes clés d'un travail de recherche

Maria del Mar Macias Chacon

► To cite this version:

Maria del Mar Macias Chacon. Note de lecture de Méthodologie de la recherche en didactique des langues: les étapes clés d'un travail de recherche. *Etudes en didactique des langues*, 2020, 34, pp.93-99. hal-02969238

HAL Id: hal-02969238

<https://ut3-toulouseinp.hal.science/hal-02969238>

Submitted on 21 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ISSN 2258-1510

Études en Didactique des Langues
Foreign Language Learning and Teaching Research

N° 34

Transmission
& vecteurs/vectors
2020

EDL

IUT A – Université Toulouse III
115 B route de Narbonne - 31 077 Toulouse Cedex 4
edl@lairdil.fr – <http://edl-ple.simplesite.com>

CATROUX, Michèle. **Méthodologie de la recherche en didactique des langues:
les étapes clés d'un travail de recherche**

María del Mar MACIAS CHACON..... 93

Note de lecture de
***Méthodologie de la recherche en didactique des langues:
les étapes clés d'un travail de recherche***

María del Mar MACIAS CHACON
Doctorante, LAIRDIL, Université Toulouse III



CATROUX, Michèle. 2018. *Méthodologie de la recherche en didactique des langues: les étapes clés d'un travail de recherche*. Paris: Ellipses, 160 pages.

Ce livre vise à combler un besoin exprimé dans le master *MEEF* où les étudiant·e·s, venant de filières disparates, s'initient au monde de la recherche, sans avoir, pour la plupart, été formé·e·s à l'activité scientifique. Ce manque, joint à la quantité de travail exigé de ces étudiant·e·s – travaux pratiques, préparation aux concours – conduit souvent à éluder la problématique de la recherche.

Il s'agit d'une sorte de guide composé de dix chapitres, agréable à lire grâce à son organisation et son graphisme qui rendent le repérage facile. Chaque chapitre commence avec un plan des contenus abordés et les objectifs visés. Il se caractérise, entre autres, par son format: chaque chapitre contient des tableaux illustrés où les idées principales ou des exemples sont recueillis. Un tableau intitulé "En bref" clôt certains chapitres en mettant en relief les idées principales. Les chapitres commencent souvent par un résumé des chapitres précédents afin de montrer leur utilité pour la compréhension du nouveau chapitre.

Au début, l'auteure développe les caractéristiques et les définitions des concepts clés, tels que "mémoire de master", "didactique", "recherche en didactique des langues", ce qui donne lieu à une comparaison des différents types de recherche. Le chapitre 1 se focalise sur le caractère essentiel de la formation à la recherche. Il se situe dans le contexte des études en master, où les étudiant·e·s doivent commencer à faire des travaux de recherche, dont le mémoire, nécessaire d'abord pour valider leur diplôme, puis pour établir des bases théoriques qui leur serviront de piliers lorsqu'ils/elles seront entré·e·s dans le monde de l'enseignement.

Le chapitre 2 concerne le rôle fondamental joué par la motivation puisqu'il tient compte des problématiques qui amènent l'apprenti·e-chercheur·e – terme employé par l'auteure – au stress et à la démotivation. Tout d'abord, l'auteure attire l'attention sur le choix de la thématique et les sources qui peuvent servir d'inspiration lors de la quête d'un terrain d'étude, telles qu'une expérience vécue ou des questions provenant

des analyses de pratiques après avoir déjà eu une expérience d'enseignement. Pour illustrer ces choix, chaque idée de sujet est accompagnée de situations vécues par les étudiant·e·s qui ont déjà fait leur mémoire et qui expliquent les raisons du choix du sujet.

Le troisième chapitre traite de la procédure à suivre lors d'un travail de recherche, une fois le sujet d'étude cerné: la sélection des mots-clés, leur définition, les questions à poser pour bien analyser le concept –méthode QQQQCCP et les cartes mentales – suivi d'un cas pratique pour donner l'exemple. Les sigles QQQQCCP correspondent à “Qui? Quoi? Où? Quand? Comment? Combien? Pourquoi?” et cette méthode est utilisée dans d'autres secteurs comme la gestion (Corbel, 2003: 94).

Ensuite, les besoins de connaissances ou de démarches systématiques sont abordés. Le chapitre 4 insiste sur les effets positifs du questionnement descriptif qui pourrait amener le/la chercheur·e à trouver les terrains où il/elle manque de connaissances; et du questionnement prospectif qui permettra d'avancer dans le sujet d'étude et de l'approfondir. Ce système de questionnement rend possible le passage d'un “constat non satisfaisant” à une “situation idéale” préconçue par l'apprenti·e-chercheur·e. Ce chapitre examine aussi les obstacles et les complications au moment de définir le sujet de travail car, une fois la thématique établie et illustrée par des cartes mentales, un grand nombre de portes s'ouvrent et on ne peut pas toutes les choisir; il faut faire un choix bien que le/la chercheur·e ne connaisse pas encore le degré de possibilité de développement de chaque sujet, soit parce qu'il/elle débute dans la recherche, soit parce que le sujet est très vaste et nouveau pour lui/elle.

Une autre étape à ne pas oublier, lors d'un travail de recherche, est celle de la documentation et de la lecture, car elles donnent les bases du cadre théorique qui mènera la réflexion. Le cinquième chapitre fait également référence à la quête des mots-clés et explique comment les trouver *via* le questionnement. Pour cela, le modèle du chapitre 4, c'est-à-dire les deux types de questionnement, le modèle idéal et le constat non satisfaisant, sont repris. Ensuite, l'auteure décrit la recherche de documents à partir des mots-clés, en utilisant également les connecteurs logiques des recherches sur internet ainsi que des synonymes ou des recherches en anglais. Grâce à un cas pratique, l'auteure montre comment détecter des sources fiables et celles qui ne le sont pas, à partir d'une recherche directement sur internet et dans des bases des données ou des revues dont quelques titres sont retenus.

Le sixième chapitre, dédié à la construction d'une “problématique”, s'ouvre à partir de sa définition reportant à des questions et des hypothèses. Pour trouver les questions, le premier sous-chapitre les résume en trois catégories et explique pourquoi elles peuvent être pertinentes ou non. Selon l'auteure, les questions pertinentes doivent être claires et concises, sans longueurs ni termes génériques: “Problématiser c'est donc aussi savoir éliminer ce qui ne rentre pas dans le cadre que vous avez défini” (74). Un tableau comparatif illustre des questions à ne pas poser, la raison de leur non-pertinence et comment y remédier. Après avoir posé les bonnes questions, le sujet de l'hypothèse est abordé: sa définition, sa formulation et sa vérification.

Le chapitre 7 est dédié à la collecte des données, en commençant par l'explication et l'exemplification des corpus. L'accent est mis sur les problèmes susceptibles d'être rencontrés lors de la collecte de données audio ou vidéo. Ainsi, on trouve des conseils afin de bien mener les enregistrements ou les entretiens, avec des exemples concrets. Le chapitre se termine par un tableau contrastif de différentes méthodes de collecte de données avec les objectifs, les avantages et les inconvénients de chacun.

Le chapitre 8 commence par un rappel de la définition d'une "hypothèse", où les corpus étudiés dans le chapitre précédent sont mis en rapport avec les hypothèses. Suite à cette introduction, les "observables", c'est-à-dire des indicateurs qui guideront le/la chercheur·e dans sa collecte de données, sont introduits et exemplifiés. Par exemple, si la recherche porte sur les jeux visant un développement linguistique, un observable serait: "le jeu permet la manipulation d'une structure linguistique connue" (106). Le/la chercheur·e viserait à valider cette hypothèse dans tous les jeux observés et à mener une étude quantitative. L'auteure insiste sur l'interprétation des résultats qu'il faudra mettre en relation avec le cadre théorique déjà annoncé. Il est important de préciser les résultats et leurs contextes: par exemple, lorsque le nombre de participant·e·s est réduit et que, par conséquent, une conclusion générale ne peut pas être tirée, les résultats restent illustratifs.

Le chapitre 9 est dédié à la rédaction du mémoire. Il s'agit ici d'un petit rappel des points clés, des exemples et des conseils, par exemple la nécessité de la réflexion lors de la lecture d'articles, car il ne s'agit pas de résumer les articles consultés mais de réfléchir et de les mettre en relation avec le sujet d'étude. Dans ce chapitre, l'auteure met aussi l'accent sur la cohérence et les hors-sujets, en conseillant de faire des synthèses à chaque fin de section afin de relier les idées et les termes clés, sans s'éloigner du sujet d'étude.

Finalement, le chapitre 10 s'articule autour de la lecture d'un article scientifique commenté à partir de tout ce qui a été expliqué dans les chapitres précédents et pouvant inspirer le modèle de travail des apprenti·e·s-chercheur·e·s.

Bien que la didactique soit un domaine de recherche récurrent en sciences humaines, les articles dédiés aux méthodologies sont moins souvent présents. Parmi ceux qui ont la méthodologie comme sujet principal, nous pouvons citer Ruthven *et al.* (2009) qui est consacré à la création des séquences. En ce qui concerne la méthodologie d'un travail de recherche, le manuel ici analysé reste original.

En conclusion, il s'agit d'un guide très pertinent d'un point de vue pratique. Certes, il se focalise sur l'observation des apprenti·e·s chercheur·e·s, comme le font Dam Jensen & Heiden (2009). Cependant, contrairement à eux, qui réalisent un travail plutôt théorique, Catroux (2018) propose des analyses, des corrections et des conseils d'amélioration basés sur des travaux réalisés. Ce livre se rapproche également d'autres œuvres visant à aider les chercheur·e·s, comme *Comment écrire sa thèse* (2001) d'Umberto Eco. Cependant, le registre langagier marque la différence: Eco utilise une langue recherchée et un peu impersonnelle tandis que l'ouvrage que nous analysons ici se caractérise par une langue élaborée mais familière avec des conseils comme "L'application bloc-notes de nos téléphones nous permet de faire cela très

facilement. N'hésitez pas à noter toutes vos idées" (22), rendant ainsi la lecture facile et accessible. Cette caractéristique rappelle la *Guía para diseñar un TFM* – Trabajo Fin de Master, équivalent au mémoire de master français en Espagne – (Cabrera *et al.*: 2013) qui, d'une façon dynamique, vise à aider les étudiant·e·s en master à rédiger leur mémoire selon le système espagnol. Néanmoins, l'ouvrage de Catroux aborde les questions théoriques et pratiques de la recherche d'une manière plus approfondie et à la fois facilement applicable dans des travaux de recherche autres que le mémoire de master.

Enfin, Catroux utilise des méthodes pédagogiques pertinentes. Par exemple, elle donne des débuts de phrases que les étudiant·e·s doivent compléter afin d'identifier des problématiques susceptibles d'être développées. De plus, c'est un livre riche en illustrations, avec des exemples concrets et une multitude d'idées qui pourraient guider la lecture et le travail de l'apprenti·e.

Il s'agit donc d'un guide très complet et utile qui servira d'appui à tout·e·s les chercheur·e·s débutant·e·s qui s'intéressent à la didactique des langues.

Références bibliographiques

CABRERA, Nati *et al.* (dirs.). 2013. *Guía para diseñar un TFM*. Universitat Oberta de Catalunya. URL: <http://hdl.handle.net/10609/21781>.

CORBEL, Jean-Claude. 2003. *Management de projet*. Paris: Eyrolles.

DAM JENSEN, Helle & Carmen HEIDEN. 2009. Process research methods and their application in the didactics of text production and translation. *Trans-kom* 2, 1-25. URL: <https://d-nb.info/99983942X/34>.

ECO, Umberto. 2001. *Cómo se hace una tesis*. Barcelone: GEDISA.

RUTHVEN, Kenneth *et al.* 2009. Design tools in didactical research: instrumenting the epistemological and cognitive aspects of the design of teaching sequences. *Educational Researcher* 38: 5, 329-342. URL: <https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.3102/0013189X09338513?journalCode=edra>.

